ICANN75 | Réunion générale annuelle – Séance de questions/réponses avec l'équipe de direction de l'organisation ICANN
Lundi 19 septembre 2022 – 10h30 à 12h00 KUL

SALLY NEWELL COHEN : Bienvenue. Pouvons-nous lancer l'enregistrement ?

Bienvenue à cette séance de questions et réponses avec l'équipe de direction de l'ICANN. Je suis à Sally Cohen, je suis vice-présidente responsable des communications internationales. Je sais que je parle au nom de toute mon équipe quand je vous dis que… Maintenant, vous m'entendez bien ? D'accord, très bien.

Nous attendions avec impatience cette session avec vous. À chaque fois c'est la même chose, franchement, c'est un plaisir d'être en personne, en face à face avec vous tous dans cette salle. Nous allons parler des initiatives que nous mettons en place actuellement et vous pourrez poser des questions.

Il y a trois manières de poser des questions. Si vous êtes dans la salle, vous voyez qu'il y a un micro dans la salle ; vous pouvez faire la queue pour parler dans le micro. Si vous êtes un participant à distance, vous pouvez soit lever votre main sur la salle Zoom et à ce moment-là, vous allez rejoindre la file d'attente des orateurs et à ce moment-là, vous pourrez allumer votre micro. Autrement, vous pouvez poser vos questions dans la fenêtre Questions et

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

réponses de la salle Zoom et nous pouvons soit directement vous répondre sur le chat ou Alex Dans pourra lire votre question à voix haute. Voilà les manières dont vous pourrez participer.

Nous avons un service d'interprétation simultanée pour cette session disponible en français, en espagnol, en chinois, en russe, en arabe et en portugais. Vous trouverez la fonctionnalité Interprétation dans l'application Zoom et vous pouvez récupérer des écouteurs au fond de la salle. Nous vous recommandons également, même si l'anglais est la langue que vous parlez, de prendre des écouteurs parce que cela vous permettra d'écouter l'anglais si une langue autre que l'anglais est parlée en salle et interprétée par les services d'interprètes.

Rappelez-vous que tout le monde doit se conformer aux normes de comportement requises par l'ICANN que vous trouverez sur l'hyperlien qui est sur l'écran. Et vous devez également connaître notre politique en matière de harcèlement.

Avant de passer la parole à Göran Marby, j'aimerais demander aux membres de l'équipe de direction de se présenter. On va commencer par Mandy Carver.

MANDY CARVER : Bonjour, je suis Mandy Carver. Je suis vice-présidente séniore en charge de la relation avec le gouvernement et les OIG. Je suis basée à Los Angeles.

DAVID OLIVE : Je suis David, vice-président sénior en charge du soutien à l'élaboration de politiques, basé à Washington D.C.

JAMIE HEDLUND : Bonjour, je suis Jamie Hedlund, vice-président sénior responsable de la conformité contractuelle et de la relation avec le gouvernement des États-Unis, basé également à Los Angeles.

ASHWIN RANGAN : Je m'appelle Ashwin Rangan, je suis vice-président sénior du département d'ingénierie et directeur de l'information, basé à Los Angeles également.

XAVIER CALVEZ : Bonjour, je suis Xavier Calvez. Je suis vice-président sénior responsable de la planification et directeur financier, basé à Los Angeles.

GÖRAN MARBY : Je suis PDG de l'organisation, basé à Los Angeles.

JOHN CRAIN : Je suis John Crain, directeur de la technologie responsable du bureau du CTO et des fonctions IANA. Merci.

SALLY COSTERTON : Bonjour, je suis Sally Costerton, conseillère principale du président et vice-présidente séniore en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales, basée au Royaume-Uni.

GINA VILLAVICENCIO : Je suis Gina Villavicencio, vice-présidente en charge de la gestion mondiale des ressources humaines, basée à Los Angeles.

THERESA SWINEHART : Je suis Theresa Swinehart, vice-présidente séniore des domaines mondiaux et stratégie, basée à Los Angeles et je suis avec John Jeffrey adjointe au PDG.

SALLY COSTERTON : Et John Jeffrey va se joindre à nous à distance. John Jeffrey, vous êtes là ?

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, mais on n'entend rien.

GÖRAN MARBY : Je n'ai pas pu entendre JJ. Ce n'était pas JJ à mon avis.

SALLY NEWELL COHEN : Nous allons faire une pause de quelques minutes. On a quelques problèmes techniques, nous allons les résoudre très vite. Merci.

GÖRAN MARBY : Est-ce que je devrais faire une blague ou quelque chose comme ça ? Mon équipe dit non.

SALLY NEWELL COHEN : Les personnes qui se joignent à nous à distance ont eu des difficultés pour nous entendre, donc nous allons devoir peut-être nous présenter à nouveau.

GÖRAN MARBY : Je pense qu'on a eu quelques soucis avec le service d'interprétation. Nous parlions tous en même temps apparemment, on écoutait tous les canaux d'interprétation en même temps. Et si vous regardez à votre droite, vous allez voir qu'il y a énormément de gens très intelligents qui sont en train de résoudre le problème. Il semblerait qu'ils ont l'air un peu plus détendus maintenant. Est-ce qu'on peut applaudir mon équipe s'il vous plaît ? Parce qu'ils font un excellent travail.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien, nous sommes prêts à continuer.

GÖRAN MARBY : Bonjour à tous.

Mon équipe et moi avons commencé à mettre en place cette séance à Copenhague je ne sais plus il y a combien de temps et c'est pour nous toujours une excellente opportunité. Aujourd'hui, on va parler de mes objectifs personnels et du plan stratégique. C'est l'opportunité pour vous de poser des questions sur ces sujets. Ce n'est pas uniquement par rapport à mes objectifs.

Dans un premier moment, nous allons nous focaliser sur les objectifs du PDG pour l'année 2023 ; c'est important vis-à-vis de notre engagement envers la responsabilité et la transparence. Tout commence avec le plan stratégique et avec les objectifs que nous établissons. C'est pour cela que je vais commencer par vous parler de la distinction entre ces éléments.

Tout d'abord, la première partie du plan stratégique, c'est d'établir des objectifs à long terme pour l'organisation qui puissent refléter la mission de l'ICANN. Vous êtes très impliqués dans ce processus. Le plan actuel pour les exercices fiscaux 2021-2025 a été adopté par le Conseil d'Administration et est entré en vigueur il y a peu de temps. Il est entré en vigueur en juillet 2020 et a impliqué un énorme travail de préparation de la communauté et du Conseil d'Administration.

Le Conseil d'Administration doit soutenir ce plan stratégique. Sur cette base, nous établissons ce que nous appelons des initiatives

opérationnelles qui soutiennent ce plan stratégique. Le Conseil d'Administration et vous nous dites où nous devons aller et nous, nous pensons à la meilleure manière d'y arriver.

Ensuite, tous les ans, je travaille avec le Conseil d'Administration, avec mon équipe de direction, pour établir un certain nombre d'objectifs pour l'exercice fiscal et ces objectifs doivent soutenir le plan stratégique et le plan opérationnel. Cette année, je vais parler des plans de l'organisation et du travail d'amélioration qui est mis en œuvre ainsi que d'autres travaux qui doivent être mis en place.

L'organisation ICANN reflète la structure de l'Internet lui-même. Il n'y a pas une seule organisation qui commande, donc il n'y a pas une équipe qui commande tous les projets à l'ICANN. Nous travaillons de manière interfonctionnelle – excusez-moi, c'est un mot difficile pour moi, il est tôt le matin. C'est une équipe interfonctionnelle, un travail interfonctionnel. Et je sais que je parle au nom de toute mon équipe quand je dis que nous sommes très fiers du travail que fait notre personnel et de la manière dont nous soutenons la communauté et les utilisateurs finaux.

Bien entendu, tous dans cette salle ont lu le rapport du PDG, n'est-ce pas ? Je vois que tout le monde dit oui. Vous pouvez le trouver dans la page du PDG sur le site web de l'ICANN et vous allez trouver mes objectifs pour l'année 2023 également.

Pour cette année, il y a un certain nombre d'objectifs. Nous allons parler des plans que nous allons mettre en place pour les atteindre et ensuite, nous serons ouverts à vos questions et j'espère que vous en aurez beaucoup. Merci beaucoup et soyez les bienvenus.

Nous allons commencer avec le premier objectif qui sera présenté par Sally Costerton.

SALLY COSTERTON : Je suis Sally Costerton, conseillère principale du président, vice-présidente séniore en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales.

Le premier objectif, s'assurer que la plateforme mise en place pour la relation avec la communauté, comme events 2.0 et ICANN join, soit déployée comme prévu conformément aux lois de protection des données pertinentes. Comme vous le savez, nous nous appuyons sur le travail de la communauté. Il y a un travail en partenariat entre l'organisation ICANN et les différents membres de la communauté et nous voulons nous assurer que nous maximisons la collaboration dans ce travail pour pouvoir mieux soutenir le travail bénévole qui se fait autour dans le monde.

C'est pour cela que nous avons mis en place une plateforme de gestion de la relation avec la communauté qui va nous permettre

de mieux gérer cette relation. C'est une plateforme qui intègre la participation d'engagement et la participation qui est soutenue par l'équipe chargée des politiques de David Olive, l'équipe de Sally chargée des communications et d'autres équipes. Et cela va nous aider à maximiser les canaux et le partage d'informations de manière efficace.

Vous aurez des rapports plus efficaces grâce à cette plateforme et je sais que pendant très longtemps, beaucoup d'entre vous ont voulu avoir une meilleure vision de ce que faisaient les différents groupes, quelles sont les lacunes et comment nous pouvons travailler pour nous assurer que la représentation et la diversité à l'ICANN soient renforcées. Il est important que nous puissions développer cela en ligne avec le cadre de protection de la vie privée et des données.

Nous avons beaucoup travaillé pendant l'été à cela et je suis ravie de vous dire que nous sommes prêts et que nous sommes en mesure de passer à l'étape suivante, car notre plateforme est conforme à la réglementation en vigueur. Je suis impatiente de pouvoir partager davantage d'informations dans les mois à venir. Nous avons également beaucoup d'informations à partager avec vous.

Maintenant, je vais donner la parole à David Olive qui va vous parler du deuxième objectif.

DAVID OLIVE : Le deuxième objectif : continuer les discussions avec l'organisation de soutien aux noms génériques pour améliorer le cycle de vie du processus d'élaboration de politiques, depuis l'établissement jusqu'à la mise en œuvre de ces politiques. De cette manière, nous voulons nous assurer que l'établissement de politiques fonctionne de manière efficace. Je travaille avec Theresa Swinehart et avec le département GDS ; nous travaillons en coopération pour mettre en œuvre cet objectif.

Tout d'abord, il faut dire que l'ICANN est constituée de l'organisation ICANN, du Conseil d'Administration et de la communauté. Chaque acteur a un rôle complémentaire et le travail d'élaboration de politiques se fait en collaboration.

J'aime beaucoup cet objectif parce qu'il met l'accent pour qu'il y ait une amélioration continue au niveau du cycle de vie des processus d'élaboration de politiques. On parle ici du travail d'élaboration de politiques avec la communauté, l'analyse du Conseil d'Administration des recommandations qui sont proposées et le troisième élément, c'est la mise en œuvre de ces politiques qui est effectuée par l'organisation ICANN.

Un des éléments importants, c'est que l'équipe de Theresa a commencé à engager un processus afin de voir comment modifier les politiques de consensus une fois qu'elles ont été

adoptées par le Conseil d'Administration et mises en œuvre afin d'avoir une certaine flexibilité au niveau de ces politiques et savoir comment résoudre des problèmes qui se présentent à nous.

Nous savons que le Conseil de la GNSO ici à l'ICANN75 travaillera sur ce même sujet et en particulier, ils ont identifié un mécanisme pour faire un suivi des améliorations des PDP. C'est un outil important pour le Conseil de la GNSO pour la gestion des processus PDP.

Nos collègues du département GDS allouent des ressources pour soutenir ce dialogue afin de partager des informations et des perspectives. Il y a eu des progrès. L'étape de conception opérationnelle ODP a travaillé sur plusieurs aspects, spécification temporaire et [inaudible]. Une étape a été achevée et le Conseil d'Administration travaille à tirer des apprentissages de ce qui a été fait par rapport au cycle de vie des PDP.

Le Conseil travaille également sur les améliorations du PDP 3.0. Ce sont des efforts pour rendre le processus plus efficace et c'est un travail qui est très bénéfique pour l'amélioration des PDP. Le conseil de la GNSO travaille également avec les membres du Conseil d'Administration afin de trouver des moyens d'améliorer la communication entre le Conseil d'Administration et la GNSO pendant ce processus d'élaboration de politiques, car nous

travaillons ensemble et il faut que l'on puisse résoudre les problèmes ensemble.

Le Conseil d'Administration profite de cette occasion pour nommer des agents de liaison du Conseil d'Administration au sein des groupes de travail et des groupes de travail PDP. Le département GDS a des agents de liaison dans deux PDP actuels, le EPDP sur les IDN et le PDP sur les transferts. Nous continuerons à travailler avec le Conseil, nous continuerons ce dialogue pour améliorer ce cycle de vie des PDP et nous avons hâte de participer aux discussions de l'ICANN75 qui sont en lien avec cet élément important de l'amélioration continue, non seulement pour la GNSO mais aussi pour nous tous qui sommes impliqués dans le processus d'élaboration de politiques.

Merci à tous et je vais donner la parole à Sally Costerton.

SALLY COSTERTON : Merci David.

Parlons du troisième objectif. Il s'agit de continuer à renforcer et à mettre en œuvre la coalition pour une Afrique numérique, ensemble avec les partenaires locaux, les parties prenantes et les communautés africaines. J'y travaille avec Ashwin Rangan et Mandy Carver et il s'agit d'un projet qui a été créé il y a de cela quelques mois. Cette initiative permet à l'ICANN d'utiliser son pouvoir de convocation au sein de l'espace Internet pour faire en

sorte que plus d'Africains puissent accéder à Internet. C'est tout à fait conforme à ce que disait Göran dans son discours ce matin.

Nous y travaillons parce que nous considérons que l'Afrique mérite plus de la part de l'ICANN. Göran l'a dit plus tôt ce matin, le programme des nouveaux gTLD se concentrera surtout sur l'acceptation universelle dans sa nouvelle série, pour aider à ce que plus de personnes qui ne parlent pas l'anglais en tant que première langue puissent accéder à Internet et profiter de ses bienfaits. Le mandat de l'ICANN est d'agir dans l'intérêt public pour faciliter plus d'accès et dans ce cas-là, nous nous concentrons sur l'Afrique.

De ce fait, nous allons officiellement présenter le CDA avec nos partenaires de collaboration lors de la prochaine réunion de l'IGF mondiale à Addis Abeba en novembre. Je vous donnerai quelques exemples des pistes du projet au sein de cette coalition qui sont déjà en cours.

L'ICANN installe deux noyaux de la zone racine en Afrique, dont l'un est déjà installé au Kenya. On a avancé pas mal et je serai au Kenya d'ici deux semaines où je rendrai visite à nos partenaires pour voir le travail en cours. Et puis, nous sommes en train de négocier une deuxième installation qui sera également basée dans un autre pays africain.

L'acceptation universelle et l'internationalisation des adresses de courrier électronique, la préparation à ces deux projets dans des institutions académiques me font penser à ce dont parlait Wolfgang dans son discours. Nous devons faire de la sensibilisation pour ceux qui vont se connecter à l'avenir, comme nous le faisons avec nos collègues NextGen qui sont ici. Certains d'entre eux sont peut-être ici dans la salle. Nous encourageons les nouveaux étudiants à concevoir des plateformes de communication et des systèmes de messagerie électronique avec les institutions, préparant ces mêmes institutions à l'acceptation universelle tout en comprenant au sein des institutions l'importance d'un accès élargi à Internet.

Nous soutenons également les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre de DNS dans certains pays en Afrique et nous travaillons ensemble pour faire en sorte que la validation DNSSEC puisse être installée dans le continent. Le renforcement des capacités pour les registres ccTLD, le soutien, la formation spécialisée visent à soutenir le développement des ccTLD et de leurs stratégies nationales telles que définies par les pays participants. Nous avons déjà 10 pays qui ont rejoint cette initiative et nous prévoyons la participation robuste et les contributions de l'Afrique au modèle d'élaboration de politiques multipartite.

Finalement, ensemble avec nos collègues à l'ISOC, nous travaillons pour développer de nouveaux FSI. Nous soutenons ce projet et les FSI en Afrique pour les aider à faire en sorte qu'ils puissent fournir des activités qui soutiennent la durabilité financière, technique et le renforcement des capacités dans des secteurs qui ont un impact sur le DNS et les ccTLD.

Sur ce, je vais céder la parole à la personne qui suit. Il s'agit de Sally Newell Cohen.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Sally. Je suis Sally Newell Cohen, conseillère principale.

L'objectif 4 est de faire participer les parties prenantes de haut niveau dans les pays et les régions qui bénéficieront le plus de la prochaine série de noms de domaine de premier niveau génériques, en particulier ceux qui utilisent des scripts autres que l'anglais ou les scripts ASCII. Nous voulons générer davantage de conscience par rapport à l'importance à l'acceptation universelle au-delà de la communauté de l'ICANN et faire comprendre le lien entre l'acceptation universelle, les noms de domaines internationalisés et la prochaine série, ce qui promouvra la prochaine série dans ces pays-là.

Dans le PDP des SubPro de nouveaux gTLD, la communauté reconnaît que les lignes directrices d'orientation étaient biaisées envers des communautés qui étaient plus avantagées du point de

vue économique et les communautés qui ne l'étaient pas et qui avaient des obstacles à surmonter en termes de diversité culturelle, linguistique, ethnique, autochtones et des minorités de la société civile ne devaient pas être oubliés à travers notre travail de plaidoirie avec les communautés.

Le rapport final a confirmé les objectifs principaux de nouveaux gTLD qui sont d'encourager la diversité, la concurrence et de renforcer l'utilisation du DNS. Donc, nous devons améliorer l'accès au DNS à travers différents scripts ou avec une diversité linguistique majeure, y compris dans les nouveaux gTLD.

L'organisation ICANN a redoublé ses efforts pour sensibiliser par rapport au besoin d'être préparé à l'acceptation universelle et à l'importance d'avoir un Internet multilingue et de soutenir les efforts pour encourager les développeurs de logiciels et les fournisseurs. Il s'agit d'une initiative intercommunautaire qui comprend les gouvernements, l'équipe des domaines mondiaux et des stratégies, l'équipe de participation des parties prenantes mondiales et autres.

Nous avons entrepris ce travail il y a quelques mois en pensant à cet objectif et au mois de juin, l'ICANN a signé un protocole d'accord avec urAD pour promouvoir l'acceptation universelle des noms de domaine et des adresses e-mail. En mai, la cinquième version des règles de génération d'étiquettes de la zone racine a été publiée et on y a inclus 20 scripts différents.

Nous continuerons à appuyer les membres des PDP des IDN et des politiques des IDN pour la ccNSO. Je sais que cela fait beaucoup trop d'acronymes de suite.

Nous avons analysé les tables d'IDN pour les IDN gTLD dans le cadre de notre projet. Nous avons tenu une séance au forum d'APAC par rapport à ce qui est à venir en termes de variantes d'IDN. Et l'organisation ICANN échange fréquemment avec l'UASG pour mieux comprendre comment l'ICANN aide les usagers à promouvoir l'acceptation universelle. Nous travaillerons toujours à des programmes régionaux de formation et vous pourrez en trouver les détails dans le rapport du PDG.

Nous publions également des contenus sur les réseaux sociaux chaque semaine pour pouvoir faire connaître les ressources disponibles et nous faisons des annonces périodiques pour soutenir et montrer les progrès de ces pistes.

L'une des pistes du PDP SubPro porte sur les communications et la participation. À travers ce groupe, nous avons deux pistes parallèles qui s'occupent de faire de la sensibilisation. D'une part, nous avons les mises à jour que nous présentons à la communauté par rapport à l'état d'avancement du EPDP puis, nous travaillons à la préparation pour le lancement de la prochaine série. Et les mises à jour comprennent des blogs, des annonces, des mises à jour formelles périodiques, des annonces sur icann.org et d'autres.

Nous sommes également en train de travailler à la conception du plan opérationnel bien avant l'ouverture de la prochaine série de candidatures. Nous annoncerons bientôt quel a été le cabinet sélectionné pour travailler avec nous au cours des deux prochaines années pour appuyer les efforts de l'UASG à faire de la sensibilisation par rapport aux besoins d'acceptation universelle, surtout entre les développeurs de logiciels, les gouvernements et les fournisseurs de back-end. Il faut qu'il y ait plus de conscience de ce projet bien au-delà de la communauté de l'ICANN et cela prendra beaucoup de travail de notre part, beaucoup de travail de plaidoirie, de nouvelles publications de nouvelles et des engagements.

Nous fournirons également des informations et des formations pour les intéressés bien avant le lancement de la prochaine série. La communication et notre travail d'engagement à l'échelle mondiale se concentreront surtout sur les régions qui peuvent bénéficier le plus de l'acceptation universelle, des IDN et des nouveaux gTLD. Le plan est de travailler avec les gouvernements et avec les différentes parties prenantes mondiales pour pouvoir atteindre tous les publics et maximiser la compréhension potentielle de toutes les parties prenantes par rapport au processus.

Nous allons maintenant céder la parole à John Crain qui parlera de l'objectif 5.

JOHN CRAIN : Merci. Je suis le vice-président sénior et directeur de la technologie. Je sais que vous ne m'avez pas entendu lorsque je me suis présenté tout à l'heure, voilà pourquoi je répète. Je vais présenter les objectifs 5 et 6. Je ne pourrais pas me céder la parole moi-même.

Je commencerai par le premier objectif que j'ai à présenter, le 5, qui est de concevoir et de déployer des programmes pour permettre aux opérateurs de DNS d'augmenter leurs connaissances des meilleures pratiques pour les serveurs de noms faisant autorité et les serveurs récursifs.

J'ai de bonnes nouvelles à vous annoncer là-dessus. Nous avons lancé un programme initial qui s'appelle « Partage de connaissances et travaille sur l'instanciation ». Nous avons décidé de l'appeler KINDNS, donc c'est KINDNS.org. Et je veux remercier Adiel Akplogan s'il est dans la salle. Faites-moi signe. Le voilà, voilà Adiel. Adiel est responsable de l'équipe qui a conçu ce projet ensemble avec des membres de la communauté. Il s'agit d'une initiative technique. Nous avons d'ailleurs un stand ici à l'ICANN75. Si vous voulez en discuter avec eux, vous pourrez parler au personnel de l'initiative. Pour ceux qui sont en ligne, je vais vous faire suivre le lien sur le chat pour que vous puissiez aller le voir. Voilà l'objectif 5.

Je me recède la parole maintenant pour l'objectif 6. L'objectif 6 est d'élaborer un cadre de mise en œuvre pour chacune des 12 recommandations formulées par le groupe d'études techniques de l'initiative de facilitation de la sécurité du DNS et cela, afin de renforcer la collaboration et la communication par rapport aux questions portant sur la stabilité et la sécurité qui touchent à l'Internet. Il s'agit d'un projet qui date déjà d'il y a un certain temps. Nous utilisons le processus d'avis des registres, même si pour ce processus, nous n'avons pas fait recours aux opérateurs de registre. Mais nous en sommes à l'étape d'évaluation et d'examen.

Au cours des prochaines semaines, vous verrez un deuxième document qui sera envoyé à Göran en tant que PDG et nous passerons à une deuxième étape qui portera sur la consultation communautaire. Nous nous attendons à voir un mouvement solide là-dessus à la fin du mois. À ce moment-là, les révisions des recommandations seront remises au PDG.

Tout avance comme prévu. Après cela, on a des consultations et du travail de mise en œuvre qui devront suivre tous les processus habituels. Nous passerons par l'établissement de priorités, etc. Je vais également partager le lien sur la salle de Zoom pour que vous puissiez voir le blog qui parle de ce processus en un peu plus de détails.

Si j'ai bien compris, je vais céder la parole à Xavier.

XAVIER CALVEZ : Merci John. Je suis Xavier Calvez, vice-président de la planification et directeur financier sénior. Je vais parler de l'objectif 7 qui porte sur le renforcement de l'efficacité du modèle multipartite. C'est un titre assez long. Heureusement, Göran n'a pas essayé de le transformer en un autre nom de projet compliqué.

Il s'agit d'un projet qui a été lancé il y a quelques semaines. La communauté a identifié six aspects essentiels à améliorer pour améliorer le modèle. Ces six points ont été ordonnés suivant leurs priorités et toutes les activités et tous les projets qui ont été dirigés par la communauté comme par l'organisation ICANN correspondaient à des initiatives pour essayer d'améliorer chacun de ces six domaines. Tout est documenté. Nous faisons le suivi pour voir leur impact et leur amélioration sur le notre modèle multipartite et son efficacité.

Une équipe de l'organisation ICANN a été créée il y a deux ans. Il s'agit de l'équipe de mise en œuvre des recommandations, une équipe d'opérations de mise en œuvre qui a conçu une méthodologie d'évaluation de ces activités, équipe dirigée par Giovanni Seppia. Et avec Negar Farzinnia, ils ont sélectionné quatre projets sur la liste qui ont déjà été complétés. Nous sommes maintenant en mesure de commencer à améliorer leur efficacité pour améliorer nos processus et notre travail collectif.

Les quatre projets sont l'amélioration des communications entre l'organisation ICANN et la communauté ; deuxièmement, le manuel du consensus ; troisièmement, le programme des boursiers ; et quatrièmement, ICANN Learn. Ces quatre projets seront évalués pour voir quel a été leur impact sur l'amélioration de nos processus.

Une fois que nous aurons les résultats préliminaires, nous penserons à les partager, à les présenter à la communauté et à poursuivre notre travail d'évaluation et de suivi de ces projets. Dans ce même sens, nous essaierons d'aborder les domaines ou les questions qui n'ont pas été abordés par des activités mais qui doivent également être améliorés.

Je vais maintenant recéder la parole à David qui présentera un objectif qui est appuyé par mon équipe.

DAVID OLIVE : Merci Xavier. Il s'agit d'un autre objectif sur lequel je collabore avec Xavier et son équipe.

Il est censé être le suivant : concevoir et proposer des outils de gestion de projet et programme pour aider les comités consultatifs et les organisations de soutien à gérer et à planifier leur travail de manière uniforme. Cela facilitera et améliorera l'efficacité des SO et des AC, surtout à travers la coordination avec

la communauté et à travers un processus de coordination de prise de décision.

Je pense qu'ici, le mot-clé est uniforme, donc un outil de gestion de projet et de programme uniforme. Ce sont de nouveaux outils qui nous aideront à gérer le travail que nous faisons en matière d'élaboration de politiques et de création de programmes.

J'ai créé au sein de mon équipe de politique une petite équipe à qui j'ai demandé de travailler sur cela. L'équipe est dirigée par Mary Wong et ils s'occupent de voir quels sont les outils de gestion de programmes et projets qui peuvent être mis en place dans toutes les SO et les AC. Ces outils reprennent principalement un autre projet qui avait été créé pour le conseil de la GNSO. Il y a eu des tendances qui ont été évaluées. Vous aurez entendu parler du PDP tracker, un élément de suivi qui a été conçu pour ce projet.

Il y a d'autres groupes qui ont un projet de gestion et de programme, mais ils visent à organiser ce travail tout en ayant un outil uniforme qui s'ajoute à cela. Et maintenant, grâce à cet outil uniforme, ils pourront avoir des rapports, évaluer les tendances et voir quelle est l'approche de gestion de projet qui fonctionne le mieux. Je pense que le soutien de notre équipe pour leur travail leur permettra également d'établir des jalons et d'avoir des données utiles qui informeront leurs projets pour voir quels

pourraient être les retards potentiels, comment s'en remettre et comment améliorer la transparence.

Il me semble que cet outil sera de grande valeur pour la communauté des SO et des AC. Nous espérons avoir des programmes plus concrets qui soient mis en œuvre au cours de cet exercice fiscal qui a récemment commencé. Nous travaillons pour nous assurer que le plan de budget et des opérations de l'organisation puisse également s'intégrer à ces outils et c'est ce sur quoi nous travaillons avec la communauté à présent.

Par rapport à la coopération et la coordination au sein des organisations de soutien et des conseils consultatifs, l'équipe de politique continuera à travailler avec les présidents des SO, à leur table ronde et au sein des différentes discussions pour évaluer ensemble la manière de coordonner et de gérer le travail des SO et des AC. L'idée est de pouvoir les soutenir avec cette nouvelle série d'outils qui, nous espérons, sera utile.

L'équipe de planification et de politiques, l'équipe de Xavier, va également travailler pour coordonner avec cette équipe qui établit par ordre de priorité les différentes initiatives. Nous avons travaillé ensemble avec les dirigeants des SO et des AC pour cet exercice et nous continuerons de le faire pour planifier pour l'exercice fiscal 2024. Ces outils permettront d'avoir une approche uniforme et commune et vous fourniront les données nécessaires pour pouvoir mieux gérer vos processus. Merci.

Je vais maintenant céder la parole à Sally Costerton.

SALLY COSTERTON : Mercie David.

Le prochain objectif, c'est de créer un plan pendant l'année fiscale pour s'assurer que l'ICANN peut proposer des réunions publiques hybrides de premier niveau capables de donner la même expérience aux personnes qui participent en présentiel et en distanciel.

Beaucoup d'entre vous ont travaillé avec moi et avec Nick Tomasso ici. Nick, pouvez-vous vous lever pour qu'on puisse vous voir ? Très bien, voilà Nick Tomasso, qui est le responsable du département qui s'occupe de l'organisation de réunions de l'ICANN. Nous avons travaillé ensemble avec tous les collègues de l'équipe de politique et de l'équipe technique. Il y a beaucoup de travail qui se fait en coulisses pour que ces réunions puissent avoir lieu. Il y a eu 1 400 personnes enregistrées pour participer en présence et il y a plus de 600 participants en ligne et nous nous attendons à ce que ce chiffre augmente.

Nous avons donc une réunion hybride ici à Kuala Lumpur et on a l'impression que la communauté est satisfaite des changements qui ont été faits pour que tout le monde puisse profiter de cette expérience, aussi bien à distance qu'en ligne.

Il n'a pas été difficile d'encourager la communauté à participer à cette réunion hybride. Nous avons des outils qui ont évolué, par exemple l'utilisation de Zoom, autant pour les participants en présentiel qu'en distanciel. Et je pense que le fait de faire en sorte que tout le monde puisse se sentir sur un pied d'égalité lorsque l'on participe aux réunions de l'ICANN est une priorité. Les présidents des SO et des AC et les membres de l'équipe de direction ont travaillé et ont soutenu ces changements qui ont été faits pour améliorer les réunions.

Comme nous l'avons déjà remarqué dans notre plan opérationnel, ce sera important pour l'organisation de continuer à mettre la priorité dans l'évaluation de ce qui fonctionne bien, de ce qui ne fonctionne pas bien, de ce qu'il faut changer et où se trouvent les lacunes. Vous allez voir une enquête qui sera distribuée après cette réunion où nous vous demandons votre retour d'expérience. Dites-nous ce que vous en pensez. Il est important que vous partagiez vos expériences avec nous. Nous sommes dans le même bateau et il faut que nous puissions utiliser toutes les ressources à notre disposition, que ce soit le personnel, l'expertise, les ressources, la technologie pour améliorer ce travail et pour nous permettre à créer les meilleures réunions possibles en mode hybride.

Je vais passer moi-même à l'objectif suivant, c'est le programme Grant. Pouvons-nous passer à la diapo suivante s'il vous plaît sur l'écran ?

Mon collègue Xavier va vous en parler également, mais je suis l'une des personnes chargées de mettre en place une recommandation faite par la communauté et adoptée par le Conseil d'Administration. Nous sommes maintenant dans la phase de mise en œuvre de cette recommandation pour mettre en œuvre un programme d'aide de premier niveau qui soit conforme à la mission de l'ICANN. Je vais donc passer la parole à mon collègue Xavier qui va vous parler de ce que nous avons fait dans ce domaine.

XAVIER CALVEZ : Merci beaucoup Sally.

Comme Sally l'a bien dit, deux équipes ont travaillé de concert pour faire avancer ce projet en collaboration avec d'autres équipes, comme l'équipe de communication et l'équipe juridique. Je ne vais pas répéter ce que Sally a déjà dit. Nous avons travaillé ensemble pour concevoir un plan de mise en œuvre conforme à la décision du Conseil d'Administration d'adopter la recommandation du groupe de travail en juin. Nous avons fourni au Conseil d'Administration un plan préliminaire de mise en œuvre pour avoir une certaine visibilité par rapport à ce

programme. Une fois que le programme sera achevé, il sera examiné et approuvé par Göran et ensuite, il y aura une étude de hiérarchisation des mesures à prendre au niveau de la mise en œuvre.

Je vais m'arrêter là et je vais passer maintenant la parole à John Jeffrey pour le dernier objectif.

GÖRAN MARBY : On n'entend pas JJ.

JOHN JEFFREY : Bonjour, vous m'entendez ?

SALLY NEWELL COHEN : Oui, on vous entend.

JOHN JEFFREY : Merci. Pouvons-nous passer à la diapo suivante ?

L'objectif 11, ce sont les mesures nécessaires qui seront prises pour soutenir la communauté afin qu'elle puisse mettre en place les révisions indépendantes nécessaires pendant cet exercice fiscal. Notamment, le processus de révision indépendant est un mécanisme clé de la communauté et ceci est important pour améliorer la responsabilité de l'ICANN. Cette révision du panel

sera une étape clé. Cette révision devrait avoir lieu afin que le panel soit composé d'experts en la matière.

Le processus pour développer ce type de travail doit relever également du travail des SO et des AC. Les SO et les AC peuvent choisir des panélistes également qui soient approuvés par l'organisation ICANN. Les leaders des SO et des AC doivent se mettre d'accord pour proposer des candidats à ces panels. Il n'y a pas de mécanisme prévu pour ce type de coordination. Donc, cette année, sept membres des groupes de la communauté ont été annoncés.

Les directeurs des SO et des AC se sont mis d'accord pour avoir recours à un consultant extérieur et beaucoup de travail a été fait pour avancer dans ce sens. Le consultant a permis d'analyser 90 candidatures qui ont été reçues. Le groupe de travail et l'organisation ICANN travaillent maintenant à l'analyse des candidatures et nous espérons qu'une recommandation sera adressée au Conseil d'Administration au cours de l'année 2023. Je tiens à remercier les représentants des différents groupes pour leur travail.

L'organisation ICANN a travaillé avec les représentants de la communauté et les représentants de ces groupes pour établir une recommandation adressée au Conseil d'Administration. C'est le travail sur lequel nous nous focalisons. L'organisation est responsable de s'assurer que tous les éléments sont à la

disposition de la communauté pour pouvoir établir des contrats avec les panélistes et permettre un entraînement de ceux-ci.

Il faut une coordination également avec d'autres membres de la communauté pour qu'il y ait une équipe de supervision qui soit également formée. Du point de vue de l'organisation l'ICANN, nous sommes engagés à faire en sorte que le panel soit opérationnel dans les plus brefs délais. Entre-temps, il y a également des processus qui doivent être mis en place afin que ces panélistes puissent être élus. L'organisation ICANN sait qu'il s'agit d'un pas très important pour achever le travail d'amélioration des IRP.

GÖRAN MARBY : Merci JJ.

SALLY NEWELL COHEN : Merci à tous.

Nous sommes prêts à écouter vos questions. Nous allons prendre à tour de rôle une personne dans la salle et une personne à distance. On commence par les gens qui sont dans la salle.

MICHAEL PALAGE : Pour ce dernier point qui a été évoqué, c'est un petit peu décevant de passer la moitié de cette réunion à écouter

quelqu'un lire des objectifs. Je pense qu'il aurait été plus utile de mieux utiliser le temps que nous avons maintenant.

Ma question s'adresse à Sally et concerne l'objectif 2. Dans l'objectif 2, vous faites référence à l'utilisation du CRN, celui-ci étant déployé en conformité avec les lois existantes. Ma question est la suivante. Est-ce que l'ICANN a entrepris un DPIA lié aux processus qui seront déployés dans le cadre du CRN ? Et si cela était produit, est-ce que cela pourrait être disponible pour la communauté de l'ICANN ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

SALLY COSTERTON : Je vais m'en remettre à mon collègue John Jeffrey et nous allons revenir avec une réponse. Nous voulons être précis dans notre réponse. Merci.

GÖRAN MARBY : Merci Michael. Permettez-moi d'essayer d'y répondre.

Il y a quelques points de conflit. Comme vous le savez probablement, tous les systèmes que nous avons, tout système que nous allons construire, nous devons respecter la loi. Ce que vous dites, c'est que nous devrions demander si c'est nécessaire de demander à la Commission européenne si nous pouvons construire un système interne. Non, ce n'est pas le cas, nous avons le droit d'établir un système interne.

MICHAEL PALAGE : Non, je n'ai pas dit que vous devez demander la permission. Je me demande si vous avez fait une étude d'impact en interne. Peut-être que je ne me suis pas exprimé clairement. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Nous allons passer à la première main levée sur Zoom.

ALEX DANS : Pouvons-nous ouvrir le micro de Sébastien Bachollet ?

GÖRAN MARBY : C'est bon, il a allumé son propre microphone.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Bonjour, merci d'être là. J'ai entendu Sally Costerton – où est Sally – dire : « Nous allons utiliser la queue dans Zoom pour toutes les interventions. » Donc j'ai fait ce qui m'avait été demandé, j'ai rempli dans Zoom, j'ai levé ma main dans Zoom, ce qui m'était demandé. Trois petites observations.

La première, c'est que même moi qui suis malheureusement un vieux de la vieille, je n'ai pas tout compris de ce que vous avez dit. La soupe d'alphabet que vous utilisez tous est incompréhensible. Et donc, pour les nouveaux, ce doit être quelque chose d'absolument difficile. Nous devons faire un effort pour arrêter de

parler avec SubPro. Oui, SubPro, c'est quoi ? Heureusement, quelqu'un a expliqué ce que c'était. Mais on ne peut pas venir à une première réunion de l'ICANN si tout le monde parle dans notre langue.

La deuxième chose, c'est que quand j'entends parler d'un outil uniforme pour tout le monde, je cours, je sors. Nous sommes différents et j'espère que l'on prendra en compte dans tous les outils les différences de chacune des organisations et pas imposer un seul système pour tous. Ça ne fonctionnera pas.

La troisième chose, je suis très étonné qu'il n'y ait aucune référence dans ces objectifs sur les revues qui sont dans nos *bylaws*, dans nos textes. Pour moi, la première des choses que l'ICANN doit faire, c'est mettre en œuvre ce qui est dans ces textes fondamentaux et quand ils sont mis en œuvre, dans le cadre de revues, je suis très étonné qu'il n'y ait rien là-dessus dans les objectifs du CEO et de l'ICANN.

Merci beaucoup et excusez-moi d'avoir *by passé* toute la queue, mais je croyais qu'il fallait mettre sa main dans Zoom. Merci.

GÖRAN MARBY : Merci.

Tout d'abord, Sébastien, permettez-moi de vous dire que je suis tout à fait d'accord avec vous par rapport à cette soupe

d'alphabet et avec les acronymes. J'essaye d'aider, je m'améliore, je donne des noms de fruits aux nouveaux projets pour ne pas avoir d'acronyme. On a un système de divulgation du WHOIS et on essaye de faire en sorte que le site soit plus clair. Alors oui, il reste des noms qui ne sont pas clairs.

Nous parlons d'outil de soutien pour avoir une gestion de projet plus commune sur tous nos systèmes, parce que nous voyons qu'on n'a pas toujours le même type de soutien dans les groupes de travail, dans les groupes qui évaluent les résultats, dans les notes qu'on reçoit des uns et des autres. Et ces différents groupes ont différentes méthodes de travail. C'est vrai, ils ont différents statuts, différentes chartes, mais l'essentiel est de pouvoir se réunir et se comprendre entre tous lorsque nous avons des réunions et nous essayons de trouver un terrain commun pour pouvoir échanger.

On a essayé d'avoir un projet intercommunautaire à un moment donné et on voyait qu'il y avait des quiproquos par rapport à ce que les autres pensaient sur la manière de travailler des autres. Les consensus, par exemple, n'étaient pas dégagés de la même manière partout.

On ne va pas tout changer, mais je pense que nous avons besoin de faire comprendre aux autres comment nous travaillons, parce qu'en fin de compte, l'essentiel est de travailler ensemble. C'était votre troisième commentaire.

Ah oui ! Il y avait les révisions. Oui, c'est vrai, nous avons énormément d'activités qui sont mandatées par les statuts constitutifs. Ce n'est pas que nous ne le faisons pas. Mais si vous regardez le plan stratégique et tout ce que nous faisons, les statuts constitutifs sont notre première obligation. Pas la peine d'établir des priorités là-dessus, cela constitue déjà une priorité pour notre travail.

Et puis, de temps en temps, dans le plan stratégique, nous prévoyons que nous allons nous concentrer sur d'autres points qui s'ajoutent à cela pour la période de cinq ans qui s'en suit. Là, j'établis des objectifs et j'échange avec l'équipe exécutive, je leur dis : « Voici ce que j'aimerais changer. » Ceci rajoute encore au travail et à partir de nos discussions internes avec l'organisation ICANN, avec le Conseil d'Administration et avec la communauté, nous établissons d'autres objectifs. Ce n'est pas que nous ne faisons pas tout ce qu'il faut faire, mais nous ajoutons à cela. Les révisions sont tout à fait importantes.

SALLY NEWELL COHEN : Merci. Personne suivante.

RUBENS KUHL : Je suis Rubens Kuhl de NIC.br.

Je voulais vous parler du système brésilien Pix. Il s'agit d'une disposition de paiement qui a été conçue, développée et qui est opérée par la banque centrale brésilienne et qui fonctionne depuis novembre 2020. À présent, il y a 500 000 identificateurs associés, on a le DNS de comptes en banque, ce qui représente une grande proportion. Nous avons deux milliards de transactions par mois, ce qui dépasse de loin la quantité de DNS qui sont créés à travers les transactions de renouveler, de supprimer, etc.

GÖRAN MARBY : Pardon, on ne vous entend pas bien. On voudrait bien pouvoir répondre à votre question, mais on a du mal à vous entendre. Je pense que les interprètes aussi. Désolé.

RUBENS KUH : Je parle en anglais, monsieur, ce n'est pas du portugais. Si vous essayez de trouver la traduction, vous ne la trouverez pas.

Chaque transaction est comparée aux transactions des noms de domaine en euros et ce système nous a coûté 4 millions de dollars ; pas 14 ou 40, 4 millions de dollars, c'est tout. Le système de divulgation du WHOIS a été décrit comme un système désuet et une évaluation minime du CCDS coûterait 3,3 millions de dollars. Pour le SSAD, cela coûterait au moins 20 millions de

dollars que de le développer et son exploitation coûterait 1 million de dollars par an.

L'étape de conception opérationnelle de votre nouveau système, là, vous faites des estimations par rapport aux coûts, mais l'estimation vous a coûté déjà 9 millions de dollars. Donc la préparation pour la prochaine série vous a déjà coûté plus que ce que vous auriez dû dépenser dans le processus lui-même. Alors ma question est : pourquoi tout est aussi cher à l'ICANN ?

XAVIER CALVEZ : Je vais commencer et j'imagine que mes collègues auront d'autres remarques à y ajouter.

Vous parliez du système SSAD. Il s'agit d'un système que nous avons commencé à concevoir aux fins de pouvoir aborder les recommandations du PDP concernant la divulgation des informations sur le WHOIS. Vous le savez déjà.

Face à la complexité du système, qui est un système mondial et qui a été conçu pour potentiellement répondre à des centaines ou même à des dizaines de millions de requêtes, la complexité du travail qui résulte de la recommandation du PDP implique des coûts d'un même ordre de magnitude qui dépendent du volume de requêtes et du traitement de chacune de ces requêtes. Cela requiert l'identification du requérant, voir s'il est qualifié pour envoyer une requête ou pas. Il y a énormément d'opérations qu'il

est très difficile de traiter. Ceci a fait que cette équipe voit la difficulté d'y travailler et cela a débouché sur la création d'un nouveau type de travail qui sera plus simple, mieux structuré et moins coûteux. Ce que la communauté de l'ICANN essaie d'accomplir est très complexe et c'est cela qui génère des coûts très onéreux.

C'est tout à fait logique. Vous avez tous des problèmes très difficiles à aborder à l'échelle mondiale et lorsque c'est compliqué, lorsque c'est général, lorsqu'on a de grands volumes, inévitablement, les coûts sont très élevés. Et c'est pareil partout, non seulement à l'ICANN.

RUBENS KUHL : Mais je viens de le comparer à un système qui traite deux milliards de transactions par mois. Le volume est quand même assez élevé et cela ne coûte que 4 millions pour le développer.

XAVIER CALVEZ : Oui, mais les traitements ne sont pas tous pareils. Si vous voulez discuter plus en détail de la question, l'équipe est disponible pour en discuter ou ils pourront vous présenter le système en plus de détails. Et je vous encourage à parler avec eux des aspects techniques.

HOLLY RAICHE : Vous me comprenez, c'est bon ?

Pour commencer, David, j'ai une demande à vous faire : lorsqu'on a des questions de politique qui apparaissent, pourrait-on organiser des séminaires en ligne pour couvrir tous les fuseaux horaires de la planète ?

Puis, j'ai une autre question, surtout pour Xavier. Par rapport au programme d'aide, je voulais savoir – parce que je sais qu'on a des demandes de budget supplémentaire et je ne sais pas d'où viennent de ces fonds – on a un fonds supplémentaire pour la mise en œuvre des requêtes communautaires et le Conseil, à ce que je sache, a mis de côté 20 millions de dollars pour pouvoir constituer ce fonds. Alors première question : quelle est la différence entre ce nouveau schéma d'aide et les autres fonds ? Et d'où vient l'argent dans le budget qui intégrera ce nouveau programme ?

XAVIER CALVEZ : Merci pour cette question, Holly. Oui, il est important de préciser cela.

Le programme d'aide est un programme qui vise à distribuer, sous la forme d'aide financière, les revenus des ventes aux enchères de nouveaux gTLD qui ont été collectés dans le cadre du programme de nouveaux gTLD.

Pour ce qui est du travail de mise en œuvre en lui-même, il sera financé avec les revenus que l'ICANN a reçus et qu'elle détient depuis que cela lui a été payé. Et à partir de ces revenus, nous allons proposer ce programme d'aide financière.

Suite à cela, l'ICANN a créé un programme de distribution de tous ces fonds. Lorsqu'on n'aura plus de fonds, le programme sera terminé. Voilà comment il a été conçu. Nous avons aujourd'hui d'autres font de l'ICANN qui sont dans les réserves de l'ICANN depuis qu'ils ont été reçus et qui seront distribués sous la forme d'aide financière. Une fois que tous les fonds ont été distribués, j'insiste, le programme sera fini. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Je vous rappelle bien vouloir dire vos noms au moment de prendre la parole.

Oui.

PAUL DIAZ : Je suis Paul Diaz de Public Interest Registry. Xavier, j'ai une question de suivi. Il y a eu une question par rapport aux revenus des ventes aux enchères. Je voulais y revenir.

Durant l'été 2020, vous avez dit que l'ICANN avait atteint ses objectifs pour les fonds de réserve et 36 millions de dollars avaient été reçus et avaient été utilisés par le Conseil

d'Administration pour pouvoir atteindre cet objectif. Maintenant qu'on y est, parce que ceci était en 2020 et que les coûts étaient moindres que prévu en raison de la pandémie, est-ce que vous prévoyez retourner ces fonds de réserve au fonds des revenus des ventes aux enchères ?

GÖRAN MARBY : Je pense qu'il appartient au Conseil d'Administration d'en discuter et d'y répondre, donc je vous suggère de leur poser la question. Ce n'est pas une décision de l'organisation ICANN. La distinction entre les différents fonds est décidée au sein du Conseil. Merci.

NAMRA NASEER : Bonjour à tous, merci pour cette possibilité. Je suis Namra Naseer, boursière de l'ICANN75 du Pakistan et je travaille avec une *think tank* de Washington, mais je suis moi-même basée à Islamabad.

J'ai une question pour tout le panel. Je voulais savoir comment l'ICANN gère, navigue et supporte la pression politique sur l'ICANN et sur tout le système venant des différents pays. Il y a la crise en Ukraine et il y a eu beaucoup de préoccupations qui ont été soulevées. Je voudrais savoir comment vous voyez la situation.

GÖRAN MARBY : Mandy, vous voulez commencer ? Allez-y.

MANDY CARVER : J'ai du mal à entendre mes collègues ici.

L'ICANN fonctionne dans un espace mondial. De ce fait, nous établissons des priorités entre les domaines qui pourraient avoir un impact direct sur l'exploitation et la gestion des identificateurs uniques et il y a beaucoup de travail en cours. Il y a également la question des plateformes, des contenus et nous n'avons pas de pouvoir là-dessus.

Nous suivons une série d'initiatives, dont une est de travailler activement avec les représentants permanents au sein des différents espaces liés à la gouvernance de l'Internet pour pouvoir discuter des déclarations ou formulations de problèmes qui pourraient y avoir et pour essayer de les aborder. Souvent, nous voyons des situations où ils essayent de résoudre une question d'ordre politique ou social à travers une réponse technique. Nous essayons de leur faire voir la différence entre les deux, de faire la distinction pour que les décideurs puissent comprendre les conséquences prévues ou imprévues de leurs mesures.

Aux échelles régionale et nationale, nous suivons également les différentes législations qui apparaissent et qui pourraient avoir un impact sur les identificateurs uniques ou sur la capacité de la communauté d'élaborer des politiques là-dessus. Göran parlait au début de la séance de l'élection qui aura lieu à la plénipotentiaire de l'UIT la semaine prochaine. Il y a différents avis entre les deux candidats pour être secrétaire général et on essaie de pouvoir jeter des ponts avec les gouvernements qui vont voter. Nous ne sommes pas un État membre, nous ne votons pas à l'UIT.

Mais, outre l'élection qui a un impact sur l'équipe de direction et qui travaille pour définir les programmes, il y a des résolutions spécifiques. La plénipotentiaire porte également sur la constitution et sur le travail de l'UIT. Nous travaillons donc avec nos collègues à l'échelle régionale puisqu'ils suivent les propositions qui pourraient porter un amendement de ces résolutions. J'insiste, nous essayons de jeter des ponts et de discuter avec les décideurs qui font partie de cet écosystème pour leur faire voir la différence entre ce qu'ils voient, le comportement des contenus et l'exploitation.

NAMRA NASEER : Mais quelle est la priorité pour l'ICANN au niveau des régions ? Parce que vous parliez de participation des parties prenantes

gouvernementales, alors quelle est la priorité entre les différents pays revenant à l'objectif 4 ?

MANDY CARVER : On n'a pas de priorité ou de classement des pays par ordre. L'équipe de participation des parties prenantes gouvernementales travaille de très près avec les équipes qui sont sur le terrain. Et dans l'espace des OIG, nous avons surtout tendance à travailler avec les pays qui ont un certain leadership, que ce soit au sein d'un groupe d'étude, d'un groupe de travail, d'un comité, puisque c'est eux qui travaillent à la définition des programmes et qui établissent le dialogue avec les différents groupes régionaux qui vont présenter quelles pourraient être les difficultés potentielles. L'objectif est bien sûr de travailler avec tout le monde. Ce n'est pas suivant un critère différent à cela que nous définissons les priorités.

GÖRAN MARBY : La question était très bonne et j'ai un commentaire à ajouter.

Nous avons une équipe très forte qui travaille très bien et qui a une séance ici. Mais d'autre part, il y a également vous. Vous travaillez de près avec les chapitres de l'ISOC qui souvent ont une participation locale et cela nous permet d'avoir une présence locale renforcée. Puis, il y a également beaucoup de pays qui

nous défendent. La déclaration de la Maison-Blanche a été signée par plus de 60 pays qui défendent le modèle multipartite.

Il y a la question du renforcement des capacités. Nous travaillons avec les gouvernements, nous discutons de ce que vous voyez. Surtout, depuis notre mission technique, nous leur parlons de ce que nous faisons, on leur parle de leur capacité d'avoir un impact sur les gens et leur accès à Internet. J'ai essayé de le dire lorsque je parlais : il y a des gens qui tiennent pour acquis ce que nous faisons depuis très longtemps et tout à coup, on voit qu'il faut trouver les atouts dans ce que nous avons déjà. On ne peut pas perdre ce qui a été conquis. Et vous savez que parfois, avec les dispositions législatives, on voit un empêchement pour élaborer des politiques. On essaye d'empêcher ou d'entraver le processus de travail des serveurs racine et cela fait partie de ce que nous faisons. Mais je pense que le principal – et c'est ce que je veux que vous gardiez à l'esprit – est que nous sommes là pour vous aider.

SALLY NEWELL COHEN : Merci.

On a une main levée dans la salle de Zoom. On va passer à cette question d'abord.

ALEXANDRA DANS : Est-ce qu'Olévié Kouami peut être habilité, on peut ouvrir son microphone ?

OLÉVIÉ KOUAMI : Je vais parler en français, je serai plus à l'aise. Je suis Olévié Kouami, je viens de l'Afrique de l'Ouest. Je suis du Togo, mais je réside au Sénégal depuis cinq années.

Et j'ai été très content d'entendre que l'ICANN allait beaucoup travailler avec ma région géographique dans les années à venir. Et depuis quelque temps, nous avons entendu parler de l'installation de ce cluster de serveurs racine en Afrique. Et deux pays sont souvent répétés et nous savons déjà que cela a commencé au Kenya. Mais le second pays, jusque-là, je ne sais pas s'il y a une raison pour laquelle vous ne nous dit jamais de quel pays c'est. C'est ma première question.

Ma seconde question, c'est de voir le modèle de business, le modèle d'affaires que nous pouvons développer dans le secteur privé pour accompagner, par exemple, l'implémentation de ces serveurs racine dans ma zone. Voici mes questions.

GÖRAN MARBY : Merci beaucoup. La réponse simple à votre première question est une réponse un peu compliquée.

Nous travaillons avec les gouvernements africains. La raison pour laquelle nous n'avons pas divulgué cette information, c'est parce qu'il faut passer par un certain nombre de démarches pour pouvoir installer ces serveurs racine. Cela prend du temps et cela prend plus longtemps que prévu. Mais je pense que l'on pourra donner ces informations bientôt. Nous ne voulons pas créer des attentes ; c'est pour cela que nous ne voulons pas divulguer les informations lorsqu'on n'est pas sûr.

L'ICANN a la gestion d'un serveur racine. L'IMRS, c'est le serveur racine géré par l'ICANN – c'est l'acronyme que nous utilisons, IMRS. Nous sommes un des opérateurs, mais nous créons autour du monde ce que nous appelons des grappes de serveurs. Pour nous, il n'y a pas un modèle de business. C'est la même chose pour les autres opérateurs de serveur racine. Il y a des avantages techniques sur le fait d'avoir des serveurs racine. Plus vous êtes près d'un serveur racine, moins cela prend longtemps pour votre requête d'obtenir une réponse.

Et pour nous, le modèle de business, il y a beaucoup de gens dans cette salle qui peuvent vous dire que l'ICANN est une organisation à but non lucratif et c'est pour cela qu'on n'a pas un modèle de business.

HAFIZ FAROOQ : Bonjour à tous, je m'appelle Hafiz Farooq et je suis expert en cybersécurité au Sri Lanka. Je suis boursier de l'ICANN75 et ma question est pour le CTO John Crain par rapport au projet KINDNS.

Lorsque vous avez parlé de ce projet, on sait très bien qu'il y a de plus en plus de menaces à la sécurité et il y a beaucoup d'attaques au DNS. Vous dites qu'il s'agit d'un partage de bonnes pratiques et de recommandations pour les fournisseurs de services. Mais est-ce qu'on peut faire en sorte que ces fournisseurs de services puissent suivre au pied de la lettre ces recommandations afin de renforcer leurs services en renforçant la sécurité ?

JOHN CRAIN : Je pense que nous ne pouvons pas forcer les gens à suivre au pied de la lettre nos recommandations. Donc la réponse à votre question, c'est non. KINDNS fournit un ensemble de bonnes pratiques, de directives par rapport à la façon dont les choses sont faites. Une partie du programme KINDNS consiste en un outil que vous pouvez mettre en place dans vos systèmes pour vous assurer que votre système suit les normes préconisées. Mais l'ICANN n'a pas la capacité de dire aux fournisseurs de services Internet par exemple ou aux opérateurs de résolveur du DNS : « Voilà ce que vous devez faire. » Non, ce n'est pas comme cela

que les choses fonctionnent, ce n'est pas quelque chose que l'ICANN peut faire.

SALLY NEWELL COHEN : Allez-y.

BILL JOURIS: Je m'appelle Bill Jouris, je parle en mon propre nom. C'est une question qui a trait au processus.

Quand l'ICANN développe une nouvelle politique ou crée un nouveau produit, une partie du processus consiste à lancer une consultation publique. Je me demande si vous allez pouvoir modifier le processus pour s'assurer que les auteurs puissent vraiment prendre en considération ce qui est dit dans les consultations publiques. Parce que j'ai participé à un groupe qui a créé un de ces produits, il y a eu une consultation publique et quand on a eu les commentaires, il y a eu deux types de réactions. Première réaction : « C'est l'opinion d'une seule personne. » Ou l'autre réaction : « Bien évidemment, ils n'ont pas lu le document. » Mais en aucun cas, il y a eu l'intention de vraiment prendre en considération les commentaires qui ont été formulés. Je ne sais pas quelle est la solution à cela, je ne sais pas si l'organisation pourrait dire par exemple : « Vous ne pouvez pas publier votre document jusqu'à ce que tous les commentaires publics aient été pris en considération. » Je ne sais pas. Je me

demande si on peut faire quelque chose pour résoudre ce problème.

Merci.

GÖRAN MARBY : David.

DAVID OLIVE : Merci beaucoup pour cette question.

Ici, nous parlons de mécanismes itératifs pour ce qui est des processus d'élaboration de politiques. Il y a très souvent plusieurs consultations publiques qui sont lancées pour un même processus. Les commentaires sont pris en considération, ils sont synthétisés et le rapport est mis à disposition de la communauté. Le groupe qui se penche sur le PDP prend en considération ces commentaires. À la fin, on examine tous ces commentaires publics. L'idée, c'est que tous les commentaires, qu'ils viennent d'une organisation ou d'une personne, sont considérés à la lumière du mandat du groupe et à la lumière des problèmes que nous sommes en train de reconnaître ou d'étudier. Certains commentaires sont examinés, mais ne sont pas pris en considération, d'autres sont pris en considération, mais tous les commentaires sont lus, sont informés au groupe de travail. Et il y a eu un résumé de ces commentaires pour que le

Conseil d'Administration puisse savoir qui a dit quoi au moment de prendre leur décision.

Nous accordons 40 jours pour la consultation publique afin que les personnes puissent nous faire part de leur avis et de leurs commentaires mais aussi, pour que tout cela puisse être pris en considération dans le produit final du groupe de travail, éventuellement le Conseil qui va l'approuver.

PETER MMBANDO : Je m'appelle Peter Mmbando, je suis directeur de l'agenda digital pour l'initiative de Tanzanie et je suis boursier de l'ICANN75. Je viens de l'Afrique, je viens de la Tanzanie où se trouve le mont Kilimandjaro.

Ma question concerne l'Union africaine qui a reconnu la langue locale et l'Afrique fait partie de l'initiative Digital Africa comme Sally l'a bien dit. Nous essayons de produire des contenus en langue locale. Comment et quand l'ICANN va travailler avec les pays de l'Afrique de l'Est qui parlent le swahili, qui a été reconnu comme langue locale, pour pouvoir avoir des contenus en langue swahili ?

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup pour cette question.

Comme vous le savez, nous avons un centre de participation à Nairobi et nous travaillons en étroite collaboration avec les pays africains. C'est une question très directe. Je ne peux pas vous donner une réponse directe ce matin ; nous allons revenir vers vous avec une réponse.

Et pour ce qui est du commentaire de Göran par rapport aux alphabets et aux différentes langues, une partie de la coalition que j'ai mentionnée dans mon objectif travaille sur la question de l'acceptation universelle et comment nous pouvons être prêts à l'acceptation universelle. Nous ferons de notre mieux pour revenir vers vous avec une réponse plus détaillée. Merci beaucoup pour ce commentaire.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je m'appelle [inaudible], je viens de la Tunisie.

J'apprécie la façon dont vous avez développé ces différents objectifs, mais ces objectifs sont très différents et concernent différentes activités de l'ICANN. Je me demande si vous avez développé des indicateurs ou des métriques que vous pourriez partager avec la communauté pour faire un suivi de l'évolution de ces objectifs. C'est ma première question.

Deuxième question, à l'organisation ICANN, ces objectifs pourraient aider à faire évoluer les activités des SO et des AC. Mais je me demande si c'est dans le mandat de l'organisation ICANN et

si ces objectifs pourraient aider à faire évoluer les différentes thématiques qui sont discutées au sein de l'ICANN. Cet objectif serait utile pour faire évoluer le travail de l'ICANN pour suivre l'évolution des nouvelles technologies.

Merci.

GÖRAN MARBY : Je suis désolé, j'ai raté la première partie de votre question. Mais à quel objectif faites-vous référence ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Par rapport à l'objectif concernant la coalition pour l'Afrique, est-ce que vous avez des métriques ou des indicateurs qui nous permettent de suivre l'évolution de cet objectif pour savoir s'il est couronné de succès ou pas ?

GÖRAN MARBY : Je vais commencer.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est un exemple seulement.

GÖRAN MARBY : C'est une très bonne question en fait.

Le lancement officiel de ce programme se fera pendant le FGI, dans un mois à peu près. Il se compose de différents éléments, de différents projets. Nous avons un projet avec d'autres organisations pour mener des activités de renforcement de capacités. Nous avons des investissements au niveau des grappes de serveurs racine. Je ne sais pas si c'est officiel, mais avec l'ISOC, nous soutenons des activités et nous faisons des investissements avec eux. Nous aurons plus de projets par rapport à cela. Nous allons revenir vers vous avec les résultats de ces projets.

Mais il y a quelque chose que nous ne faisons pas : nous ne percevons pas de bénéfices financiers par rapport à cela parce que parfois, il est difficile de calculer certaines choses, la contribution que nous faisons au contenu local par exemple, ce qui est très important pour un écosystème d'Internet pour pouvoir diffuser des informations dans un pays.

Comment envisageons-nous cela ? Nous travaillons avec nos partenaires en Afrique, les RIR, les opérateurs de codes de pays, les développeurs. Et c'est comme cela que nous pouvons trouver un moyen d'avancer. Mais nous allons bien sûr revenir vers vous sur l'évolution de ce projet. C'est un projet très important pour nous à l'ICANN.

CHOKRI BEN ROMDHANE : Pour la deuxième question s'il vous plaît, je vais répéter ma question.

Un des autres objectifs que vous avez mentionnés, c'était d'améliorer la gestion des SO et des AC pour la gestion des activités de l'ICANN. Cet objectif pourra aider à faire évoluer les problématiques qui sont débattues au sein de l'ICANN et cela aidera à faire un suivi des nouvelles technologies qui voient le jour. C'est une question pour Göran.

GÖRAN MARBY : JC, est-ce que vous souhaitez répondre à cette question ?

JOHN CRAIN : Excusez-moi, j'étais en train de répondre à une autre question.

GÖRAN MARBY : Je pense que la question est de savoir si ce que nous faisons dans nos objectifs aide à faire avancer nos objectifs en matière d'évolution technique. Nous avons l'IANA, nous avons les opérateurs de serveurs racine que je tiens à féliciter parce qu'ils ont beaucoup travaillé pour aboutir à un nouveau modèle de gestion des serveurs racine et c'est très important, aussi important que la transition elle-même. Nous avons également un travail qui est fait au niveau de l'évolution des technologies. On a le programme KINDNS et nous devrions avoir une nouvelle

réunion de l'ICANN pour parler de ce que nous faisons pour faire un suivi de l'évolution des identificateurs techniques, y compris les IDN et l'acceptation universelle. Je n'ai pas suffisamment de temps pour répondre de manière plus complète, mais je veux dire que nous y travaillons.

JOHN CRAIN : Nous avons beaucoup de programmes de formation dans la région africaine. Si vous voulez vous entretenir avec moi à la fin de la séance, je serai ravi de vous raconter ce que nous faisons.

SALLY NEWELL COHEN : Nous avons le temps d'accepter une dernière question.

ABDULKARIM OLOYEDE : Je m'appelle Abdulkarim Oloyede, je parle en mon propre nom. J'ai deux questions.

La première question. Personnellement, je pense que la diplomatie devrait être plus utilisée à l'ICANN. Par exemple, qu'est-ce qui se passe s'il y a des candidats dont vous avez parlé contre gagnent les élections ? Ne pensez-vous pas que l'ICANN se trouverait en une position difficile ? Il y a aussi des ambassadeurs de l'acceptation universelle. Qu'est-ce qui se passe s'ils appartiennent à un pays qui est en lien avec cela et que l'ICANN arrête son soutien ?

Nous avons organisé un certain nombre d'événements et nous n'avons pas de financement de l'ICANN pour soutenir ces événements. Et la raison, c'est que la COVID n'a pas permis à l'ICANN de soutenir aucun de ces événements sur l'acceptation universelle. Vous avez parlé de soutenir ce type d'activités et je vous présente la situation actuelle. Voilà mon commentaire et ma question.

GÖRAN MARBY : Permettez-moi de répondre à la première partie de votre question.

Nous ne nous plaignons pas par rapport à cela, nous réfléchissons par rapport aux candidats. Autant que vous avez le droit de venir ici et d'exprimer ce que vous pensez, nous avons le même droit. L'ICANN est contre cette proposition. Ce n'est pas quelque chose de nouveau parce que c'est un énorme risque. À ce moment-là, vous pourriez perdre aussi.

On peut dire que c'est diplomate ou pas diplomate, mais je dois admettre que culturellement, je ne suis pas une personne très stressée, mais je suis très prudent par rapport à la discussion, parce que le problème n'est pas autour de nous et de cette réunion. Le problème, c'est que les gens pourraient ne plus être connectés à un Internet qui soit unique et interopérable. Il y a plus de 5 milliards de personnes qui utilisent les mêmes

identificateurs uniques. Si l'Internet se morcelle, se fragmente, ce ne serait plus possible, même si ce transfert qu'on propose n'est pas techniquement possible.

Je sais qu'il y a plus de 190 pays membres à l'ICANN et la plupart des pays du monde soutiennent l'interopérabilité de l'Internet. Je ne sais pas si c'est une réponse diplomatique, mais nous sommes strictement objectifs par rapport aux candidats pour secrétaire général, mais nous nous opposons au programme qui est avancé par le candidat à la présidence de la Russie.

ABDULKARIM OLOYEDE : Par exemple, il y a la personne qui représente la Russie qui parle à de nombreux forums et événements et je ne l'ai jamais entendu parler de la prolifération ou de quelque chose qui a trait à l'Internet. Je pense que oui, probablement, le problème, c'est la Russie et je pense que nous devons être prudent par rapport à cela.

GÖRAN MARBY : Si vous me permettez, si vous allez sur la page de Mandy, il y a un excellent document rédigé par nos experts qui passe en revue la position de la Russie et ce qu'est la plateforme russe. Nous avons beaucoup d'amis en Russie. L'ICANN est une organisation non politique. Mais dans notre charte, nous savons que si nous recevons des propositions qui visent à déconnecter les gens de

l'Internet ou qui rendent impossible pour vous d'être ici pour élaborer des politiques, alors c'est là où nous réagissons. Et nous faisons cela de manière précise en nous basant sur des faits et nous faisons cela ensemble. Merci beaucoup.

ABDULKARIM OLOYEDE : La dernière partie de la question par rapport à l'acceptation universelle ?

THERESA SWINEHART : Merci pour cette question.

Comme vous le savez, nous soutenons toutes les activités des ambassadeurs de l'acceptation universelle. Comme vous le savez, pendant la situation de la COVID, fournir du soutien supplémentaire lié aux déplacements a dû être mis en pause. Maintenant, les choses ont évolué et nous allons bien entendu analyser cette proposition.

ABDULKARIM OLOYEDE : Même si ce n'est pas un soutien aux déplacements, parce que ce ne sont pas des déplacements, le soutien dont on a besoin, c'est un soutien pour tenir des événements. Ces événements ne sont pas soutenus.

THERESA SWINEHART : Je vais laisser ma collègue Sally répondre à cette question.

SALLY COSTERTON : Mes collègues africains qui se trouvent ici dans cette réunion feront une séance cet après-midi avec toute la communauté africaine à 16 h 30 dans la salle Banquet Hall. Si vous êtes disponible pour venir à cette réunion, je vous suggère de le faire. Mes collègues de l'Afrique seront là et j'aimerais mieux comprendre la situation spécifique dont vous parlez pour m'assurer que vous êtes en contact avec l'équipe appropriée. Merci beaucoup.

GÖRAN MARBY : Merci beaucoup.

Nous avons eu le temps pour beaucoup de questions. Il y a eu quelques problèmes techniques mais bon, ce ne serait pas une réunion de l'ICANN s'il n'y avait pas eu quelques petits problèmes techniques. On a des questions, nous avons Eddy ce matin au podium et comment nous pouvons soutenir AFRINIC. Je pense qu'il faut aller voir Eddy. Nous avons une très bonne relation avec lui. Nous sommes des amis au sein de l'écosystème. En tant qu'amis, nous ne parlons pas forcément de tout ce que nous faisons. Donc allez voir Eddy. Il y a une raison pour laquelle il est venu nous parler au podium. Cela n'est jamais arrivé dans

l'histoire de l'ICANN d'avoir ce type de position présentée au podium.

Maintenant, je vais vous remercier, un énorme applaudissement pour nous tous. J'ai hâte d'écouter vos autres questions. N'hésitez pas à participer à la séance où le Conseil d'Administration parlera avec la communauté.

Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]